

“Le collectif fait la force : résistances et initiatives”

Paroles circulantes sur l'actualité politique du secteur des arts vivants jeune public

Vendredi 21 mars à 14h – Château des Ducs de Bretagne (Le Harnachement)



PlatO : Plateforme jeune public en Pays de la Loire
Dans le cadre du festival Petits et Grands
(du 19 au 23 mars à Nantes)

En collaboration avec
Scènes d'enfance – ASSITEJ France :
Association professionnelle
du spectacle vivant jeune public

RamDam : Réseau national des musiques jeune public
Le Pôle Spectacle vivant des Pays de la Loire
Le SYNAVI : Syndicat national des arts vivants

Intentions

Comment nous, professionnels du spectacle jeune public, nous positionnons-nous face à la casse générée par le désengagement des financeurs publics de la culture, en région Pays de la Loire et ailleurs ?

Avec cette Agora, nous voulons faire circuler la parole pour partager nos premières prises de position, réactions et initiatives. Travailleur.ses de la culture, des autres secteurs vers l'enfance et la jeunesse, citoyen.nes : comment nous entraider et être solidaires face aux conséquences désastreuses des baisses budgétaires ? Comment faire face aux choix douloureux voire impossibles qui en découlent ? Comment rendre visible auprès des citoyen.nes et de leurs représentant.es tout ce qui disparaît ?

Avec cette Agora, nous voulons imaginer avec vous des réponses possibles. Nous rassembler, échanger, aller vers l'action. Partager ce que nous pensons pouvoir être utile aux autres et à notre secteur ; ce qui nous permet de résister, de prendre position, de donner à voir la situation, sans céder à l'injonction devenue indécente de “nous réinventer”. Rétablir un espace d'échange productif, solidaire et engagé en faveur des droits culturels des jeunes générations.

L'idée est aussi de se poser la question de la raison d'être des réseaux et des attendus de ses adhérents. L'idée est aussi de ne pas oublier que cette situation fait malheureusement maintenant tâche d'huile partout en France (strates de collectivité variées...) et peut concerner des pros hors région...

En terme de participation à cette agora, on tentera de veiller à équilibrer les prises de paroles pour ceux qui peuvent parler en public et ceux qui souhaitent plutôt s'exprimer à l'écrit.

PlatO a imaginé ce rendez-vous comme l'alliance de plusieurs temps : un temps d'accueil, un temps de présentation des réseaux et collectifs, un temps de collecte et de partages d'exemples en « dynamique de production » ou « brainstorming », un temps dédié à la convivialité.

1. Les intervenants se présentent et présentent leur action (25 minutes) :

Pour PlatO, Plateforme jeune public des Pays de la Loire : Samuel d'Aboville et Lucie Bizais, chargés de prod/diff en compagnie

Présentation du collectif associatif : l'horizontalité, l'interconnaissance, le financement DRAC. 100 adhérents
Le secteur jeune public est très impacté : Pass Culture, Festival Odysées en Yvelines...
Réaffirmation de l'enjeu d'interconnaissance, de rencontre, d'action collective, avec nos limites collectives en termes de temps de mobilisation. Les réseaux c'est nous tous !

Pour Scènes d'enfance ASSITEJ France : Séverine Coulon, de la Minoterie

En lien avec le Ministère et la DGCA avec des avancées positives : financement des plateformes régionales, équilibre territorial. Une vraie reconnaissance et écoute du secteur. L'association est en cours de réécriture de son projet : plaidoyer et militantisme pour la défense du secteur, inclusion des secteurs du jeune public et de l'enfance/jeunesse, sensibilisation des élus, prendre soin les uns des autres et de l'enfance/jeunesse.

Pour RAMDAM Réseau Musique jeune public : Marine Fablet de Muzazik

Environ 200 structures adhérentes. Mutualisation et échange de compétences. Organise rencontres, formations, défense du secteur jeune public dans les festivals.

Pour le SYNAVI : David Rolland, chorégraphe et co-délégué régional du SYNAVI

Négociation des conventions collectives et NAO, volet politique publique nationale et régionale... Actions actuelles : force motrice de l'action syndicale au niveau nationale, interpellation et rdv politiques, lobbying. Milite pour une meilleure répartition des moyens dans le spectacle vivant, les droits culturels, la défense de l'intermittence. 3 mois de lutte intense en PDL cet automne.

Pour le Pôle Spectacle Vivant des PDL : Edwige Beck, chargée de développement et diffusion pour 3 compagnies 136 adhérents en 2024, avec une nouvelle tarification solidaire pour 2025. Missions : favoriser la structuration, observation, développement de la filière, espace de dialogue et de trait d'union entre tous. Plusieurs RDV à venir sur le site, dont Trombinoscope bientôt à St Nazaire (rdv départementaux), petit déj en visio... et l'AG !

Le Pôle est financé par la DRAC et la Région (demi financement en 2025, fin du financement régional en 2026). Le pôle n'est pas une agence régionale.

6 pôles régionaux en PDL. Un interpôle est en cours de construction.

Pour le collectif Cultures en Lutte : Maxime Alloyer, et Elisa Lozano Raya comédiens

Collectif de salariés syndiqués et non syndiqués.

Une semaine de lutte est en cours au Lieu Unique occupé tous les jours de 11h à 23h : concertation des professionnels de la culture face aux coupes budgétaires à tous les niveaux, manifestation, réflexion à long termes sur les conditions de travail => vers les Etats généraux de la Culture (prévus à l'automne prochain), vers une "sécurité sociale de la culture".

Il est possible de s'abonner à la mailing list de Culture en lutte pour être tenir informés.

Manifestation samedi 21 mars.

La rencontre s'oriente vers l'action collective, au-delà des témoignages individuels. Le secteur jeune public très impacté, le secteur qui disparaît en premier. A l'échelle de PlatO on réagit en réaffirmant l'interconnaissance, d'avoir des temps d'échanges tout en ayant conscience de nos limites. On ne pourra pas tout résoudre à notre échelle. C'est tous ensemble que nous faisons réseau.

2. L'agora se structure autour de trois questions (45 minutes) :

Le collectif fait la force
Résistances et initiatives

Comment rendre visible à la fois
ce qui disparaît et ce qui n'a jamais été visible ?

Quelle éthique se donne-t-on
face à des choix impossibles à faire ?

Quelles sont vos envies
et initiatives d'entraide et de solidarité ?

petits
ET GRIFINDS

synavi
Pôle Spectacle Vivant
RAM DAM
S
Scènes d'urgence
PlatO

Les prises de parole :

Aurélien Flejszerowicz, La Manivelle Théâtre (compagnie jeune public près de Lille) : Comment se structure l'occupation du lieu unique ? Qui l'impulse ?

Le Collectif Culture en lutte sur l'impulsion de l'appel national à mobilisation. Le Lieu unique est un lieu militant.

Séverine Coulon, témoignage côté direction de lieu La Minoterie, Dijon : Face à la baisse des financements, la consigne des financeurs est : "faites moins". "On nous demande d'être les fossoyeurs de nos propres métiers." Le conventionnement est de 4 ans avec l'Etat.

Il est important de quantifier ce qui disparaît, notamment les emplois. La première marge d'économie, c'est le disponible artistique. Choix impossible entre celui-ci, les coûts de fonctionnement... Comment réagir et quelles limites se donne-t-on ?

C'est une question de politique publique. On ne peut pas juste baisser les moyens sans y réfléchir. « On ne peut pas être les fossoyeurs de nos propres métiers »

Lucie Bizais : Comment rendre visible ce qui disparaît ? Logos Région barrés... Nadine Lapuyade, Les gomères, Thémaa, Enfantissage : mention "0 euros des PDL" dans une demande de subvention, pour rendre visible ce qui n'est plus. Comment défendre le secteur culturel dans les baisses de moyens publics ? et comment se battre pour que ce ne soient pas d'autres secteurs qui en pâtissent aussi, comme le social.

Edwige Beck : L'invisibilité était déjà là dans notre secteur. On doit faire preuve de pédagogie familiale. Le public doit être dans la boucle de nos réflexions et de nos luttes. Ils sont concernés et nous avons besoin d'eux ! Si nous n'arrivons pas à mettre dans la boucle de nos luttes les publics, elle a peur que ce soit difficile. Mettons des marionnettes à la place des humains dans les théâtres. Les publics vont forcément disparaître aussi des théâtres.

Maxime Alloyer : Il est déjà difficile de mobiliser les professionnels de la culture. L'adaptabilité est un problème quand elle s'adapte à la précarisation. Le public doit être informé des conséquences des baisses budgétaires pour qu'il se mobilise. On s'est beaucoup adapté, on a intégré des logiques. Difficulté de mobiliser les pros de la culture. Il va falloir mobiliser les publics. Les problèmes de financements dans la culture : perte de l'emploi, hausse des billets, plus d'action culturelle : tout ça apparaît dans leurs supports de com. Tout le monde consomme de la culture, partout. Evitons la culture très chère, la culture élitiste.

David Rolland : Il est plus difficile de mobiliser depuis le vote du budget régional PDL. Plus que jamais, il faut se syndiquer, rejoindre la lutte collective, nous acteurs de la culture ! Il faut être militant et résister fortement, au-delà des "sauve qui peut" individuels. Les bénévoles ont besoin d'être soutenus par des adhésions, la force collective. La mobilisation crée la mise en réseau.

Il faut laisser du temps pour lutter, pour soutenir, pour adhérer. C'est maintenant, c'est aujourd'hui – action positive. Adhérer pour être ensemble. Le réseau s'est étoffé déjà depuis l'automne.

Helène Snyders, directrice du Festival Les Enfants d'Abord, dans le Val d'Oise : mobiliser les enseignants !

Brigitte Davy, Cie Hanoumat : un groupe de convergence des luttes s'est construit cet automne dans le 49. Il faut aller vers les actions du social, de la solidarité, du service public. Comment continuer la lutte ? Faire de l'interconnaissance au niveau régional ? Se connaître, relever les impacts multiples, s'organiser. Collectif SAAS de compagnies dans le 49. Redéfinir ses valeurs communes pour porter des actions.

Olivier Letellier, Tréteaux de France : depuis 7 ans, un festival estival en IDF via un marché public qui a été cassé, - 450 000 euros, il faut en faire "un peu moins" et se réinventer. - 550 000 euros en 2025, les engagements envers les compagnies ne peuvent pas être maintenus avec certitude. Aucune visibilité avec des délais impossibles. Du côté des CDN, il est demandé d'être fossoyeurs avec "moins produire moins diffuser". Le secteur jeune public est sous financé comme si petits spectateurs = petits budgets. Le "jeune public" est le vrai "tout public" ! Les enfants ne viennent jamais sans adultes au spectacle. Le jeune public est véritablement inclusif, il s'est toujours intéressé à son public, il s'explique et s'adapte depuis toujours. Cette force doit continuer !

Tréteaux de France organise "Tréteaux partagés" = des temps de visibilités pour faire venir les pros et donner de la visibilité interrégionaux. On n'aura pas plus de moyens, alors il faut mieux s'organiser ! Ce que l'on fait, la parole libre, c'est important, surtout vers la jeunesse.

Au Festival de Montreuil, il était indiqué aux spectateurs le prix des places s'ils n'étaient pas conventionnés.

Pauline Duquesne, Assitej : visibilité : observatoire des politiques culturelles lancent un recensement des baisses. Un corpus, un argumentaire est en cours d'élaboration. Prendre soin de l'enfance par la culture mais pas seulement. S'appuyer sur la notion des droits de l'enfance. Assitej International ils ont au centre de leur travail le plaidoyer sur les droits de l'enfants. Projet de recherche : sur quelles recherches on peut s'appuyer pour créer ce plaidoyer.

Laurence Henry, Akentrepot : attention à l'isolationnisme culturel. Voir plus large, le social, les familles en difficulté... Nous n'existons pas sans le public.

Audrey Jardin, Les Sémillantes : s'inspirer des féministes pour mettre en place le décompte de ce qui disparaît, comme pour les féminicides. Compter les emplois perdus.

Baptiste Marty : Il faut investir les réseaux sociaux et la presse régionale pour rendre visible et sensibiliser. Page Facebook qui décompte en temps réel, Ouest France...

MaximeAlloyer : Communiquer sur les noms des élus qui ont voté les coupes régionales pour les rendre visible auprès de leurs électeurs. Exemple de l'initiative pendant COVID "ouvrir l'horizon", une AMAP artistique = mutualisations résilientes à encourager.

David Rolland : Invisibilité des intermittents qui vont sortir du système et se reconvertir à court terme. Il faudrait les recenser.

Marine Fablet : se partager les heures entre intermittents ?

Marion Ugen : informer les lieux sur la (mauvaise) santé des compagnies.

QUELLE ETHIQUE SE DONNE-T-ON FACE A DES CHOIX IMPOSSIBLES A FAIRE ? (DOULOUREUX)

DÉFENDRE
VOS
MÉTIER

Pour la fois qui
doivent être réalisés
différents...
pour le développement
de l'éthique...
mais...
comment...
de l'accompagnement

MISE
en œuvre
- et de nouvelles

après chaque
séance de
réunion
"Comment
ça va ?"
Mémorandum

QUELLES SONT VOS ENVIES & INITIATIVES D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ(S) ?

La lutte
fidèle !
le point point
de Simon
de l'été

Communiquer
ce qui nous
fait dans nos
réseaux
en public
ou en privé

Le droit de
être avec
nous !

consigne de
lettre avec le
nom
L'accompagnement
- l'appartenance

comment
étudier
littérature
histoire
philosophie
Tous les jours
à l'Université de
Angers

Tout ce que
nous pouvons

5 Avril
Angers
2018 - 2019
L'Université de
Angers -
Boulevard de
Tallevault

littérature
de l'été

pour le 5 Avril
à Angers

Télégram de
France
Lecteurs de
littérature
de l'été

La culture
de l'été
Lions!

Liste des participants ayant émergé

ARNOUX	Cécile	artistique	Collectif à l'envers
ARNOUX	Cécile	artistique	Café vainqueur
BAILLY	Flore	production / diffusion	Agence Roger Roger, Montreal
BARIOU	Guillaume	artistique	Biche Prod, Nantes
BARREDA	Sarah	production / diffusion	La Relative, Pavie
BLANKAERT	Laurène	production	Akentrepot, Saint-Brieuc
BOUGIER	Coralie	administration	Compagnie David Rolland, Nantes
CHAVIGNER	Camille	diffusion	Théâtre Pire Espèce, Montreal
COULON	Séverine	artistique	La Minoterie, CA SEAF
DAVY	Brigitte	artiste	Compagnie Hanoumat, Angers
DUBOIS	Sandrine	programmation JP	Montargis
DUQUESNE	Pauline	administration	SEAF
EZANNO	Tifenn	artistique	Biche Prod, Nantes
FABLET	Marine	production / diffusion	MUZAZIK
FAURE	Mathieu	diffusion	Compagnie La lune rousse, Nantes
FINKELSTEIN	Juliette	production / diffusion	TraffixMusic
FLEJSZEROWICZ	Aurélien	production / diffusion	La manivelle, Wasquehal
GRAVOUIL	Christophe	artiste	Losange, Nantes
HENRY	Laurance	artistique	Akentrepot, Saint-Brieuc
HODEIGE	Christelle	coordination	Collectif du Dix, Nantes
HOUFI	Zankariya	artiste	Compagnie Enjeu Majeur, La Madeleine
LAPOYADE	Nadine	production / diffusion	Les gomères
LEGUEN	Chloé	production / diffusion	Minuit Compagnie, Caen
LETELLIER	Olivier	artistique	CDN Les Tréteaux de France
MACHEFERT	Florian	artiste	My home is anywhere, Nantes
MAINDON	Laurent	artiste	Théâtre du Rictus, Nantes
MARTY	Baptiste	diffusion	Les balbutiés, Nantes
MIRIMANOFF	Lili	administration	Production Hirsutes, Nantes
ROZANOVA	Véra	artiste	La neige sur les cils
SALLE	Géraldine	programmation JP	Ville de Gennevilliers
SOLANGE-MALENFANT	Marion	artiste	Compagnie Losange
WALCZAK	Anne-Marie	diffusion	La Relative, Pavie